

5^{ème} ex aequo

Vercingétorix et Napoléon à la Fête du Livre à Saint-Etienne

« *Fouilla !! C'est cafi de monde ici...* » lance le grand stratège Napoléon.

« Et le monde, tu sais ce que c'est toi avec tes grandes armées... » rétorque Vercingétorix en clignant de l'œil. Puis il se reprend de suite, quand il voit son ami se rembrunir. « Allez, prends pas *le babaud* avec Waterloo, apprécie !».

« Mais c'est quoi cette armée, il y a même *des garagnas*, des femmes ???!!! Ils se battent contre qui ? Allez j'en prends le commandement !!! Avec MOOOIIIII mes braves grognards !!!... » crie-t-il devant la stupéfaction générale.

La foule s'écarte alors, s'ouvre en cercle autour du banc où ils se trouvent et sur lequel Napoléon est monté.

« Oh la la, calme-toi avec ton égo. Ça n'a rien à voir avec nous. C'est la Fête du Livre, ici à Saint-Etienne. C'est un événement littéraire exceptionnel, d'une portée nationale, internationale, qui éclaire la « ville noire » et illumine la vie de ses habitants. Cela devrait te plaire, la Fête du Livre à Saint-Etienne, est à ta mesure... géante !!! » explique Vercingétorix.

« La Fête de quoi ??? » reprend Napoléon.

« du Livre. L'inculte ! il ne connaît même pas !» *se bitorse* Vercingétorix.

Napoléon n'a pas le temps de lui envoyer une de ses piques, car il entend... « Ouaah !... Elle est super cette animation. Dis donc, ils ont mis le paquet cette année à la Fête du Livre, plus vrai que vrai. Bravo les gars !!! » lance un passant. « Mais, il parle à qui celui-là ??? Il sait à qui il parle là ??? » s'indigne Napoléon.

« Allez, réfléchis... Tu penses bien que tous ces gens ne peuvent pas imaginer qui nous sommes. Non ??? » lui rappelle le grand Arverne.

Il est sûr que le spectacle d'un petit homme habillé comme le Grand Napoléon, et un immense costaud, un brave, qui ressemble à s'y méprendre à un guerrier gaulois, dont le plus célèbre Vercingétorix, a de quoi étonner.

« S'il vous plaît, vous me signez un autographe sur mon livre » demande un petit *matru*.

Napoléon est désarmé... il s'assoit : « Donne-moi une plume que je signe ». Le public rit, elle est drôle celle-là. « Qu'est-ce que j'ai dit de si drôle ?... » s'inquiète Napoléon.

Vercingétorix soulève ses épaules... Il ne sait pas lui, tout cela, c'est du charabia de romain...

« Tenez, j'ai un stylo » « Un quoi ??? » reprend Napoléon alors que, maintenant, Vercingétorix suit d'un œil amusé l'échange. « Un stylo, pour écrire » appuie le petit garçon. Sa Maman tend à Napoléon le stylo qu'il étudie, étonné. « Comme ça, on écrit et c'est tout » explique le *matru*. « C'est tout ???!!! » Hésitant, il trace un trait et l'encre marque la feuille. « Ouaaahhh ! C'est génial ça !!... Regarde Vercingétorix, quelle invention !!! » s'extasie l'Empereur.

Depuis un moment, le chef gaulois semble mal à l'aise, lointain, et craint le pire, le pire... que Napoléon lui tende le stylo... « Allez, c'est à toi, paraphe moi cet ouvrage ». Dans un murmure, le gaulois susurre « je sais pas ». « Quoi ?? » « je ne sais pas écrire, moi, je ne connais rien à tout ça... » avoue Vercingétorix.

« AAAHH AHFFF !! » rit de bon cœur le corse. « Tu as fait trembler César, le grand Empereur, enfin après moi, tu as manqué le vaincre, et tu ne sais pas écrire ??! Elle est bonne celle-là ! ».

« Chuuuuuut, moins fort, ou je vais *t'appeg* sur la tête, avec ma massue. Arrête de rire ! » s'énerve Vercingétorix.

Napoléon comprend le mal être de son ami. « Bon, rends-moi le livre, le *matru*, je vais signer pour les deux, mon ami a mal à la main ». Napoléon, heureux de rendre service à son ami et d'être autant sollicité, se met à signer, signer les livres pour le plus grand bonheur du public.

« Tu sais Napo, j'ai compris une chose, on est toujours vivant, car tous ces gens, tous, ils nous aiment, ils nous gardent dans leur cœur, et finalement, ils se moquent qu'on ait perdu Watterloo pour toi et Alesia pour moi. Il nous aime nous et on est toujours là, bien présent pour eux, ça maintient en vie et c'est formidable » conclut Vercingétorix, approuvé par Napoléon.

Mais, les meilleures choses ont une fin... Et tout à coup, sans avertir, le public stupéfait voit ces deux grands hommes, disparaître devant eux... « Vraiment bien cette animation. C'est super cette année » s'écrie en chœur la foule des festivaliers...

Et de retour au Paradis ... « Alors, ce petit voyage en immersion en terre « *Gaga* »... Ça vous a plu ?? » lance Saint-Pierre, dans un clin d'œil.

Françoise Quinson